(*fig.* 227), au bord du méat urinaire, de volume variable, de consistance mollasse ou dure, saignant facilement, à surface lisse ou granuleuse.

TRAITEMENT. — Excision de la tumeur avec des ciseaux courbes, puis cautérisation avec le perchlorure de fer à 30°, ou avec le nitrate d'argent ou l'acide nitrique ou la pâte de Vienne.

484. **Blennorrhagie chez la femme.** — SYMPTOMES. — *Locaux* : Tuméfaction légère des grandes et des petites lèvres ; muqueuse plus ou moins rouge, tuméfiée, comme fongueuse, plus rouge à la face interne des petites lèvres : quelquefois ulcération des follicules mucipares et secrétion muco-purulente, fétide et abondante. A l'état chronique, teinte violacée ; piqueté rouge des glandes sébacées ; écoulement moins épais (*Bl. vulvaire*).

Léger prurit du méat et du canal, puis douleur en urinant ; sécrétion muco-purulente des parois du canal, symptômes de cystite (*Bl. uréthrale*).

Chaleur, cuisson, brûlure ; coloration rouge vif de la muqueuse vaginale ; écoulement muco-purulent, puis purulent (*Bl. vaginale*).

Muqueuse du museau de tanche colorée en rouge vif, avec ou sans granulations, quelquefois excoriée ; sécrétion muco-purulente ; quelquefois extension de l'inflammation à la cavité du col (*Bl. utérine*).

Ne pas confondre avec les maladies de la vulve et du vagin qui ne sont pas vénériennes ; c'est surtout par les antécédents qu'on y parviendra.

TRAITEMENT. — 1° *Local* : Repos ; isolement des surfaces par linge, charpie, poudre de riz, de lycopode, d'amidon, sous-nitrate de bismuth ; cérat simple ou opiacé ; cautérisation avec la solution de nitrate d'argent, en ayant soin qu'elle porte sur toutes les parties malades :

℞ Eau distillée.....	30 grammes.	℞ Eau distillée.....	100 gr.
Nitrate d'argent....	0gr,10 à 0gr,20	Nitrate d'argent.....	1 —
Diss. (Rollet).		Diss. (Belhomme et Martin).	

Tampons de charpie trempés dans le glycérolé de tannin ci-dessus. Quelquefois cautérisation de l'urèthre avec le crayon de nitrate d'argent.

Dans la blennorrhagie utérine, repos, grands bains ; deux cautérisations par semaine.

2° *Général.* — *A l'état aigu* : Bains, régime sévère, quelquefois sangsues : abstension de liqueurs alcooliques, de vin pur, de café.

A l'état chronique : Traitement de la diathèse lymphatique, scrofuleuse (26) ; bains de rivière, de mer, sulfureux.

Si les follicules, si les deux glandules, signalés par A. Guérin, sont enflammés, injections dans les glandules d'une solution ci-dessus de nitrate d'argent, à l'aide de la seringue hypodermique (voir 33), ou bien inciser cette glandule, comme dans la vulvite folliculeuse et cautériser (A. Robert).

CHAPITRE XIV

MALADIES DES ORGANES GÉNITO-URINAIRES DE L'HOMME.

Contusions, plaies du scrotum. — Hématocèle. — Orchite blennorrhagique aiguë. — Tumeurs du testicule. — Castration — Hydrocèle de la tunique vaginale. — Varicocèle. — Névralgies du testicule. — Spermatorrhée. — Prostatite. — Tumeurs de la prostate. — Blennorrhagie ou uréthrite. — Rétrécissements de l'urèthre. — Uréthrotomie. — Hémorrhagie uréthrale. — Névralgie uréthrale. — Corps étrangers dans l'urèthre. — Phimosis. — Circoncision. — Paraphimosis. — Balanite, balanoposthite. — Plaies du pénis. — Constriction de la verge. — Cancer du pénis. — Amputation de la verge.

485. **Contusions, plaies du scrotum.** — SYMPTÔMES. — *Locaux* : Variables selon la gravité du désordre, selon l'objet vulnérant.

TRAITEMENT. — Si la plaie est récente, replacer le testicule dans les bourses, en faisant les débridements nécessaires pour opérer la réduction ; rafraîchir les bords de la plaie avec des ciseaux, s'ils sont fortement contus. Si l'on était appelé quand des adhérences vicieuses se sont déjà formées, rompre ces adhérences pour opérer la réduction du testicule ; puis réunir par quelques points de suture, ou par les bandelettes agglutinatives ; collodion élastique.

S'il y a gangrène du scrotum, attendre et favoriser la chute des eschares ; pansements fréquents au vin aromatique, à l'alcool, à l'eau phéniquée (p. 50).

486. **Hématocèle.** — *Variétés* : Tumeur des bourses qui renferme du sang. Le sang est infiltré entre les tuniques des bourses, comme dans le traumatisme (*H. par infiltration* ou

par *traumatisme*) ; ou bien le sang forme une collection (*H. par épanchement*).

I. **H. pariétale, par infiltration** ou **traumatique.** — SYMPTOMES. — *Locaux* : Le sang est épanché dans les couches extérieures de la tunique vaginale, dans l'épaisseur de la peau du scrotum ; peau des bourses plus ou moins tendue, lisse ; scrotum violacé, noirâtre.

TRAITEMENT. — Compresses résolutives ; eau blanche, eau-de-vie camphrée ; eau végéto-minérale ; repos ; position élevée des bourses.

II. **H. pariétale par épanchement.** — SYMPTOMES. — *Locaux* : Tumeur pyriforme, à grosse extrémité tournée en bas, molle, fluctuante au début, sans transparence ; coloration violette des téguments quand la tumeur est récente et qu'il y a eu traumatisme. Le plus souvent, développement spontané et coloration normale de la peau. A une époque plus avancée, pas de fluctuation, formation de caillots et crépitation : indépendance absolue de la tumeur et du testicule.

Ne pas confondre avec tumeur solide des bourses.

TRAITEMENT. — Topiques résolutifs comme ci dessus ; ouvrir la tumeur en incisant couche par couche ; l'évacuer et réunir par suppuration en mettant des boulettes de charpie dans le foyer.

III. **H. vaginale traumatique.** — SYMPTOMES. — *Locaux* : Tumeur consécutive à une violence extérieure, arrondie, lisse, pyriforme, à grosse extrémité dirigée en bas, de volume variable ; téguments violacés ; au début, fluctuation, qui disparaît peu à peu. Complétement opaque, douloureuse ou non, cette tumeur est adhérente au testicule, ce qui la distingue de la variété pariétale ci-dessus.

IV. **H. vaginale spontanée.** — SYMPTOMES. — *Locaux* : Tumeur augmentant graduellement, pyriforme ou arrondie, lisse, régulière ou bosselée, très-dense au point de simuler une tumeur solide, élastique, à fluctuation obscure, non transparente, avec coloration normale des téguments. Tumeur indolente, excepté à l'endroit correspondant au testicule : impossibilité de distinguer le testicule au milieu de cette tumeur.

Ne pas confondre avec les variétés précédentes : testicule indépendant dans les variétés pariétales ; il fait corps avec la tumeur dans l'hématocèle vaginale : transparence dans l'hydrocèle (490) ; opacité dans l'hématocèle ; sarcocèle (488, I), testicule syphilitique (488, III).

TRAITEMENT. — *Si l'hématocèle est vaginale et traumatique*, topiques résolutifs, eau blanche, eau-de-vie camphrée ; glace, 10 à 15 sangsues sur le cordon : repos, bains, cataplasmes.

Si elle est spontanée, ou résiste au traitement ci-dessus : la ponction, les injections irritantes, l'incision simple, sont suffisantes : double incision, l'une à la partie antérieure, l'autre à la partie inférieure ; vider la poche, injections d'eau tiède, et passer un séton ou un tube à drainage à travers les deux incisions : décortication (Gosselin, Malgaigne).

V. **H. funiculaire.** — SYMPTOMES. — *Locaux* : Douleur vive dans la région inguinale ; tumeur augmentant graduellement, de forme allongée, descendant jusqu'à l'épididyme et remontant plus ou moins haut vers l'anneau abdominal, dure, peu ou pas fluctuante, irréductible, indépendante du testicule ; téguments normaux ou ecchymosés.

Ne pas confondre avec hernie (516), qui est réductible, avec hydrocèle du cordon (490, III), avec testicule non descendu dans les bourses.

TRAITEMENT. — Topiques résolutifs comme ci dessus ; antiphlogistiques, repos : en cas d'insuccès, ponction ou incision. Dans l'incision, prévenir l'hémorrhagie en comprimant le canal inguinal avec un bandage herniaire.

VI. **H. testiculaire.** SYMPTOMES. — *Locaux* : Testicule plus volumineux, plus dur, plus résistant, douloureux, bosselé, suite de traumatisme ; téguments infiltrés de sang.

TRAITEMENT. — Antiphlogistique ; sangsues, cataplasmes, bains.

487. **Orchite blennorrhagique aiguë.** — SYMPTOMES. — 1° *Locaux* : A la suite de prodromes plus ou moins prononcés, douleur dans le testicule, augmentant par la marche, les efforts, la compression : gonflement variable ; scrotum tendu, luisant. Quand le gonflement est moins prononcé, perception de la tumeur divisée en deux parties (gonflement de l'épididyme, *épididymite*, — gonflement du testicule, *orchite parenchymateuse*) ; canal déférent plus volumineux, plus dur ; épanchement de sérosité dans la tunique vaginale, et sensation obscure de fluctuation (*vaginalite*) : résolution lente et graduelle.

2° *Fonctionnels et généraux* : Pollutions nocturnes ; fièvre peu prononcée ; douleurs lombaires, céphalalgie.

Ne pas confondre avec sarcocèle (488, I), testicule syphilitique (488, III), orchite non blennorrhagique.

TRAITEMENT. — 1° *Orch. aiguë* : 15 à 20 sangsues sur le trajet du cordon, au point d'émergence du canal inguinal ; grands bains ; testicules relevés ; repos horizontal : cataplasmes laudanisés,

compresses d'eau de sureau sur les bourses : soupe et bouillons (Ricord).

2° *Orch. sub-aiguë* : frictions avec

℞ Onguent mercuriel.....	30 gr.	℞ Axonge.....	30 gr.
Extrait de belladone.....	2 —	Iodure de plomb.....	ãã 2 gr.
		Extrait de ciguë.....	

Repos au lit; laxatifs légers; emplâtres de Vigo, de savon, de ciguë, collodion élastique; bandelettes de diachylon; mouchetures, si la tumeur est considérable (Velpeau, Gosselin) ; débridement de la tunique albuginée (Vidal). S'il y a abcès, fluctuation, faire une incision.

3° *Orch. chronique* : Iodure de potassium (1 à 4 gr. par jour à l'intérieur) ; pommade iodurée, etc., comme dans l'orchite sub-aiguë.

488. **Tumeurs du testicule.** — I. **Sarcocèle, cancer encéphaloïde.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Augmentation graduelle de volume, pesanteur, engorgement d'abord partiel, puis général ; peu à peu, ramollissement, élancements ; adhérence de la peau du scrotum avec le testicule ; dilatation des veines sous-cutanées ; engorgement et dureté du cordon ; rougeur et ulcération de la peau du scrotum ; quelquefois issue par l'ulcération d'un champignon ulcéreux ; adénite inguinale. Quelquefois, le testicule, au lieu de s'hypertrophier, s'atrophie ; tumeur ovoïde ou sphérique, régulière ou bosselée, de consistance variable.

2° *Généraux* : Inappétence ; teinte jaune-paille ; œdème des membres inférieurs.

Le *squirrhe* est très-rare.

Ne pas confondre avec hématocèle (486), orchite (487), dégénérescence tuberculeuse (488, IV), syphilitique (488, III).

Traitement. — Tenter la résolution par les préparations iodurées à l'intérieur (1 à 4 gr. par jour) et à l'extérieur ; en cas d'insuccès, castration (489).

Contre-indications : mauvaise santé ; engorgement de la portion inguinale du cordon, des ganglions de l'abdomen.

II. **Fongus du testicule.** — Symptomes. — Douleurs vagues dans le scrotum ; augmentation de volume du testicule, puis bosselures et sensation à travers les enveloppes des bourses d'une tumeur qui adhère au testicule et fait corps avec lui. Amincissement, puis ulcération des téguments ; issue du fongus sous forme d'une tumeur hémisphérique superposée au

scrotum, indolente à la pression, de couleur rouge pâle, de volume variable.

Ne pas confondre avec cancer (488, I), qui est douloureux, sanieux, fétide, à excroissances molles, friables, etc.

Traitement. — Au début, pilules bleues (Curling).

℞ Mercure.....	ãã 3 gr.
Conserves de roses.....	
Poudre de réglisse.....	1 —

F. s. a. des pil. de 0,15. — 2 à 5 par jour.

Plumasseau de charpie imbibé d'une solution de nitrate d'argent : compression avec des bandelettes et diachylon.

III. **Testicule syphilitique.** — Symptômes. — A la suite d'accidents syphilitiques, augmentation de volume sans douleurs bien marquées, sans gêne au début, puis augmentation de ces phénomènes : hydrocèle secondaire ; déformation du testicule, plus dur, compacte, divisé en plusieurs segments offrant des granulations, des aspérités du volume d'un petit pois, puis atrophie consécutive ; épididyme déformé, augmenté de volume, pelotonné sur lui-même.

Ne pas confondre avec orchite (487), tubercules du testicule (488, IV), cancer (488, I).

Traitement. — Iodure de potassium (1 à 5 gr.) par jour en solution ; une pilule de proto-iodure de mercure ou de sublimé (voir *Syphilis*).

IV. **Tubercules du testicule** ou **Sarcocèle tuberculeux.** — Symptomes. — Au début, quelquefois pas de symptômes, quelquefois légère douleur locale : changement dans le volume et la conformation ; une ou plusieurs bosselures de l'épididyme indolentes à la pression ; testicule moins souple, moins spongieux, criblé de concrétions disséminées et de volume variable ; quelquefois augmentation de volume et de dureté du canal déférent et des vésicules séminales. Peu à peu, symptômes inflammatoires d'une orchite sub-aiguë ; adhérence de la peau du scrotum avec les bosselures ramollies ; ulcères fistuleux persistant jusqu'à l'évacuation de la matière tuberculeuse, puis cicatrisation.

Ne pas confondre avec kystes (133, 488 V), orchite (487), testicule syphilitique, sarcocèle (488, III, I).

Traitement. — 1° *Local* : Pommade à l'iodure de potassium (2 à 4 gr.), à l'iodure de plomb (2 à 4 gr.), au chlorhydrate d'ammoniaque (2 à 4 gr.) ; ouvrir les abcès de bonne heure

pour éviter les décollements ; injections vineuses, alcooliques, iodées ; contre-ouvertures en cas de décollement.

2° *Général* : Voir *Scrofules* (26).

V. **Kystes du testicule.** — Symptomes. — Tumeur ovale, élastique, indolente, à surface lisse et unie, avec ou sans fluctuation, survenant souvent à la suite de contusions.

Ne pas confondre avec hydrocèle (490), qui est transparente, avec hématocèle (486), dont la compression occasionne des douleurs, avec cancer encéphaloïde (488, I), qui amène l'engorgement ganglionnaire.

489. **Castration.** — 1° *Incision de la peau* : Saisir la tumeur par sa face postérieure avec la main gauche ; faire partir l'incision au-dessus de l'anneau inguinal, et la prolonger un peu au-dessous de la tumeur, au point le plus déclive des bourses.

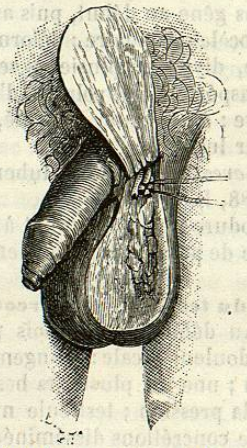

Fig. 228. — Extirpation du testicule par le procédé en coquille ou bivalve de Jobert (*).

Si la peau est altérée, et la tumeur trop volumineuse, faire deux incisions au lieu d'une. Ou bien procédé de Jobert en écaille (*fig.* 228) : lier ou tordre les petits vaisseaux. Disséquer la tumeur, couper les brides.

2° *Section du cordon* : Le cordon étant isolé, en faire la ligature en masse ; le couper d'un coup de bistouri au-dessous de

(*) En haut, le lambeau antérieur du scrotum enlevé ; à droite, les ligatures isolées des artères spermatiques (Jobert, *De la Réunion en chirurgie*. Paris, 1866, pl. v.)

la ligature ; saisir le testicule à pleine main, l'enlever, lier les artérioles.

3° *Pansement* : Laver la plaie ; réunir avec des serres-fines ou des fils métalliques, et laisser béante l'extrémité inférieure pour l'issue du pus.

490. **Hydrocèle.** — I. **H. de la tunique vaginale.** — Symptomes. — Tumeur ovale, élastique, pyriforme, ronde ou en bissac, peu fluctuante, indolente, plus ou moins volumineuse (*fig.* 229)

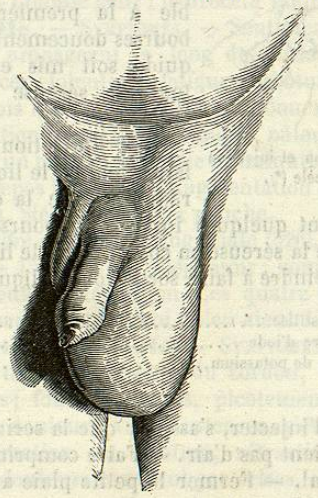

Fig. 229. — Hydrocèle de la tunique vaginale.

à sa surface, lisse, unie, *transparente*, ne diminuant ni par la compression ni par la position horizontale, spécifiquement moins lourde que les tumeurs des bourses. Dans l'hydrocèle congénitale, la compression peut faire refluer le liquide dans le péritoine.

Ne pas confondre avec : les différentes tumeurs du testicule (488), hernie inguinale (516), hématocèle (486).

Traitement. — Sétons, incision, excision ; injection. S'assurer à l'aide de la lumière d'une bougie de l'endroit occupé par le testicule, afin de ne pas le blesser avec la pointe du trocart.

Se placer à droite du malade, embrasser les bourses, avec la main gauche *a* (*fig.* 230), introduire le trocart *b* à la partie antérieure et inférieure de la tumeur, tenir l'index allongé sur la canule jusqu'au point où l'instrument doit être enfoncé ;

maintenir la canule de la main gauche, et retirer le trocart, ayant soin de soutenir le canule, pour qu'elle n'échappe pas.

Quand tout le liquide est sorti, injection de vin rouge chauffé à 40° environ; laisser séjourner l'injection pendant 5 minutes en bouchant la canule avec le doigt; laisser sortir le liquide et faire une seconde injection semblable à la première; secouer les bourses doucement, afin que le liquide soit mis en contact avec toute la séreuse vaginale, puis vider.

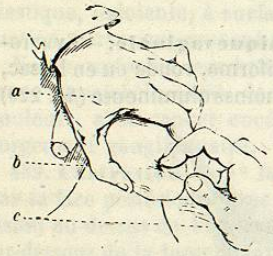

Fig. 230. — Ponction et injection dans l'hydrocèle (*).

Pour l'injection iodée, ne pas faire chauffer le liquide; inutile de remplir toute la cavité vaginale; malaxer pendant quelques instants les bourses, pour mettre chaque point de la séreuse en contact avec le liquide, puis évacuer sans s'astreindre à faire sortir tout le liquide injecté.

℞	Eau distillée	60 gr.
	Teinture d'iode	20 —
	Iodure de potassium	5 —
Diss.		

Nota. Avant d'injecter, s'assurer que la seringue fonctionne bien et ne contient pas d'air. — Faire comprimer par un aide le canal inguinal. — Fermer la petite plaie avec un morceau de diachylon. — Pansement avec des compresses trempées dans le vin tiède ou dans le liquide à injection. Repos au lit; bourses relevées. — Au bout de douze jours, quand le testicule redevient rouge, lourd, volumineux, appliquer des cataplasmes émollients.

II. **Hydr. congénitale.** — Symptomes. — Les mêmes que dans l'hydrocèle simple, seulement la limite supérieure n'est pas aussi bien accusée; une douce pression fait passer le liquide dans la cavité abdominale; tumeur plus volumineuse le soir; impulsion communiquée à la main par les efforts de toux.

Ne pas confondre avec hernie (526), qui n'est pas transparente à la lumière artificielle.

(*) *a*, main gauche qui embrasse les bourses; *c*, main droite qui donne le coup de trocart; *b*, partie antérieure et inférieure de la tumeur où se donne le coup de trocart (Sédillot, *Méd. opératoire*).

Traitement. — Oblitérer à l'aide d'un bandage le trajet qui unit le péritoine à la tunique vaginale et attendre la résorption, en appliquant sur les bourses des compresses astringentes. Injection iodée parfois dangereuse.

III. **Hydr. enkystée du cordon.** — Symptomes. — Existence sur le trajet du cordon d'une tumeur ovale, bien circonscrite, distincte du testicule, lisse, fluctuante, indolente, plus ou moins transparente, mobile, et située à une distance variable du testicule et de l'anneau inguinal.

Ne pas confondre avec kystes du testicule (488, V).

Traitement. — Comme pour l'hydrocèle vaginale.

491. **Varicocèle.** — Symptomes. — Sentiment de pesanteur au testicule, se propageant le long du cordon, augmentant après les exercices violents, la fatigue; scrotum relâché, allongé, quelquefois légère excoriation des bourses. En palpant le cordon, sensation d'une tumeur molle, pâteuse, non élastique, analogue à un paquet de ficelle : diminution de la tumeur par le froid, le repos horizontal; augmentation dans les circonstances opposées. Siége toujours à gauche.

Ne pas confondre avec hernie inguinale (526).

Traitement. — Usage d'un suspensoir; compression, ligature, enroulement, cautérisation. Ces quatre derniers procédés ne sont pas sans danger, quoi qu'en aient dit leurs auteurs.

492. **Névralgie du testicule.** — Symptomes. — Pesanteur, malaise dans le testicule, le long du cordon, quelquefois au périnée, à l'anus; fourmillements, picotements, puis, à un moment donné, douleurs vives, intenses, s'étendant dans le voisinage; contraction du scrotum, rétraction du testicule dans l'anneau; douleurs revenant par crises, comme les coliques hépatiques, puis cessant peu à peu : quelquefois nausées, vomissements.

Ne pas confondre avec coliques néphrétiques (457).

Traitement. — Chercher à combattre la cause; sulfate de quinine (0,25 à 1 gr.) en cas d'intermittence, préparations arsenicales; onctions belladonées sur le testicule et le cordon (voir *Névralgie*, 37).

℞	Chlorhydrate de morphine	0gr,50
	Axonge	30 gr.
F. s. a. pommade.		

℞	Jusquiame pulvérisée	0gr,50
	Acétate de morphine	0gr,05
M. et div. en 2 paquets; 1 matin et soir.		

493. **Spermatorrhée.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Rêves érotiques plus ou moins fréquents; perte plus ou moins abon-

dante d'un sperme de plus en plus fluide, dont le nombre des zoospermes va en diminuant : peu à peu, disparition des rêves érotiques, et pertes séminales survenant sous l'influence d'un lit chaud, du décubitus dorsal, de la plénitude de la vessie, mais sans la moindre sensation voluptueuse (*Pollutions nocturnes*).

Sans érection, sans plaisir, pendant l'évacuation des matières fécales ou de l'urine, émission de sperme avec ou sans contraction de l'urèthre; présence dans les urines de petites granulations semblables à des grains de semoule, à un nuage floconneux; augmentation de cet écoulement par suite de voyage en voiture, d'équitation; présence de zoospermes dans les nuages floconneux, faciles à reconnaître au microscope; impuissance virile (*Pollutions diurnes*).

2° *Généraux* : Nuls quand la maladie est légère; dans le cas contraire, émaciation, langueur, tristesse, perte de mémoire, d'appétit, de sommeil; hypochondrie, marasme : troubles digestifs, boulimie, crampes d'estomac, coliques sèches, flatuosités, constipation alternant quelquefois avec la diarrhée : troubles respiratoires, oppression, anhélation, toux sèche : troubles circulatoires, palpitations, souffle anémique.

Ne pas confondre la liqueur séminale avec la blennorrhée (456), avec le mucus du catarrhe (510).

Moyen de reconnaître les zoospermes à l'aide du microscope. — Ils ne peuvent être vus que par réfraction ; le porte-objet doit être traversé par la lumière. Placer la liqueur entre deux verres bien purs, unis, de même épaisseur; faire monter et descendre le foyer, faire de temps en temps varier la position des réflecteurs, jusqu'à ce qu'on puisse reconnaître les zoospermes : une seule goutte suffit. Si l'on n'a que du linge, faire la dilution aqueuse le plus tôt possible; quelquefois, il faut ajouter une goutte d'eau tiède, ou d'alcool. Les zoospermes se présentent alors sous forme de têtards, ayant une tête arrondie, brillante, et une queue allongée.

Traitement. — *Si les pollutions sont sthéniques* et dépendent de la continence : bains, topiques froids, lavements froids; éviter la constipation et tout ce qui peut provoquer les désirs vénériens; régime végétal; exercice corporel au grand air; ne pas rester assis pendant longtemps, surtout en voiture; coucher sur un lit dur et peu couvert, lupulin; mariage.

Si les pollutions sont asthéniques, régime tonique, stimulant, hydrothérapie, douches sulfureuses, bains de mer, électricité; frictions stimulantes sur les lombes; à l'intérieur, toniques, fer, quinine; ergot de seigle.

℞ Ergot de seigle pulvérisé ... 2 gr. Conserve de roses..... q. s. F. s. a. 20 pilules : 1 à 5 matin et soir (Roubaud).	℞ Extrait alcoolique de noix vomique..... 5 gr. F. s a. 100 pilules : de 1 à 8 par jour, graduellement (Duclos de Tours).

Traiter les maladies de l'urèthre, de la prostate, des vésicules séminales; guérir la balanopostite; guérir les oxyures vermiculaires, l'herpes preputialis, l'herpétisme, les hémorrhoïdes, la constipation (voir ces différentes maladies);

Lupulin (1 à 2 gr.) en poudre et mêlé avec du sucre;

Bromure de potassium (1 à 4 gr.), en deux doses, dans l'après-midi, pendant 15 jours (Lafond Gouzi);

Camphre (0 25 à 0,50) dans les 24 heures en pilules argentées, ou bien 1 à 2 grammes en lavement, chaque soir; digitaline (1 à 2 granules);

Combattre le vice diathésique : s'il y a lymphatisme (26), eaux sulfurées sodiques de Moligt, du Vernet, de Saint-Sauveur en bains, en douches, en boissons.

494. **Prostatite.** — I. **Pr. aiguë.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Pesanteur au périnée, envies fréquentes d'uriner, miction douloureuse, sensibilité au toucher rectal et saillie volumineuse produite par la prostate hypertrophiée; puis douleur gravative s'irradiant vers le rectum, la verge, besoins d'aller à la garde-robe, selles extrêmement douloureuses; ténesme vésical, dysurie, écoulement uréthral muco-purulent au début.

2° *Généraux* : Variables selon la gravité de l'inflammation, selon que la phlegmasie a envahi la muqueuse ou le parenchyme de la glande.

Ne pas confondre avec cystite (509), calcul vésical (521).

Traitement. — *Local* : 15 à 30 sangsues au périnée, répétées au besoin, grands bains, cataplasmes émollients laudanisés; tisane de graine de lin, de guimauve, d'orge miellée, lait coupé.

Tenir le ventre libre à l'aide de purgatifs salins ou huileux, qui sont préférables aux lavements, toujours douloureux. Chercher avec la sonde métallique à donner issue au pus en cas d'abcès; ouvrir par le rectum si le foyer fait saillie de ce côté.

II. **Pr. chronique.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Semblables à ceux de la prostatite aiguë, mais moins prononcés; pesanteur anale, besoin fréquent d'uriner et dysurie; toucher rectal

moins douloureux, hypertrophie prostatique moins prononcée et moins douloureuse; prostatorrhée.

2° *Généraux:* Peu prononcés ou nuls; dyspepsie, constipation alternant avec la diarrhée, amaigrissement, chloro-anémie, hypochondrie.

Ne pas confondre avec calculs vésicaux, cancer de la prostate (495).

Traitement. — Suppositoires au beurre de cacao additionné d'extrait de belladone (0,02 à 0,05), de camphre (1 à 3 gr.), d'iodure de potassium (0,50 à 1 gr.), de bromure de potassium (0,50).

495. **Tumeurs de la prostate.** — Symptomes. — *Locaux et fonctionnels*: Envies fréquentes d'uriner, jet de l'urine bifurqué en spirale; chaleur au col vésical et à l'anus après la défécation; quelquefois douleurs lombaires; quelquefois rétention ou incontinence d'urines, selon le siége de la tumeur prostatique; constipation, hémorrhoïdes; matières fécales présentant quelquefois un sillon tracé par la prostate hypertrophiée, d'autres fois aplaties en ruban. Par le toucher rectal (*fig.* 231), sensation d'une tumeur unilobée, bilobée, selon que l'hypertrophie occupe les lobes moyen ou latéraux; combiner le toucher rectal avec le palper abdominal et surtout avec le cathétérisme, avec la bougie de cire molle.

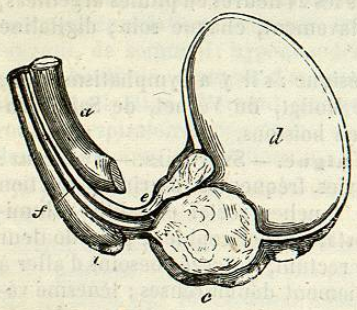

Fig. 231. — Déviation du canal de l'urèthre dans un cas d'hypertrophie générale de la prostate (*).

Chercher à reconnaître si la tumeur est occasionnée par des tubercules, des calculs, un kyste, un cancer, diagnostic très-difficile, souvent impossible.

Traitement. — Palliatif et symptomatique: suppositoires fondants additionnés d'extrait de ciguë, d'iodure de potassium. Cathétérisme selon les besoins du malade.

496. **Blennorrhagie** ou **Uréthrite.** — Symptomes. — 1° *Locaux*: Après 2 à 8 jours d'incubation, sensation de prurit dans

(*) *a*, partie pénienne de l'urèthre; *b*, partie bulbeuse de l'urèthre; *f*, urèthre; *e*, région prostatique où le canal se trouve fortement dévié en haut par la masse que la prostate *c* forme dans la cavité de la vessie *d* (Ch. Bell).

le canal, picotement au méat; puis douleur qui s'accroît pendant les érections, la miction, et dont le siége principal est dans la fosse naviculaire; tuméfaction, rougeur lisse du gland; écoulement blanc, opaque, jaunâtre; jet de l'urine plus mince, en vrille, en tire-bouchon; douleurs concomitantes dans le trajet du canal, quelquefois au périnée, aux testicules. Dans quelques cas de dilatation des corps caverneux, l'urèthre, ne se prêtant pas à la dilatation, forme comme une corde qui courbe la verge en avant (*Chaudepisse cordée*).

2° *Généraux:* Fièvre, inappétence, malaise; quelquefois nuls.

A l'état chronique, absence de douleurs; écoulement plus ou moins abondant, quelquefois suintement uréthral n'existant qu'au matin (*Goutte militaire*), muco-purulent, muqueux ou séreux. S'assurer, dans la blennorrhagie chronique ou blennorrhée, de l'état du canal.

Dans quelques cas, la maladie qu'on croit guérie reparaît sous l'influence la plus légère. C'est la chaudepisse *à répétition* (Ricord).

Traitement. — 1° *État aigu:* Quand les symptômes d'acuité sont très-prononcés, et pendant les 4 ou 5 premiers jours, 15 à 20 sangsues au périnée; bains après les sangsues; tisane de chiendent et de réglisse: usage d'un suspensoir; régime doux; abstention d'alcooliques, de café, de bière.

℞ Thridace ..... } āā 3 gr.
Camphre ..... }
F. s. a. 20 pil. 4 à 5 chaque soir (Ricord).

Se méfier de la méthode dite abortive, qui consiste en injections avec la solution de nitrate d'argent (0,25 pour 30).

2° *État subaigu:* Prendre chaque jour trois cuill. à bouche de l'une des potions suivantes:

℞ Baume de copahu ..... } āā 30 gr.
Sirop de Tolu ..... }
Sirop de pavots ..... }
Eau distillée de menthe ... 60 —
Eau de fleurs d'oranger .... 10 —
Gomme arabique ..... q. s.
F. s. a. (Ricord).

℞ Baume de copahu ..... } āā 30 gr.
Alcool rectifié ..... }
Sirop de Tolu ..... }
Eau de menthe ..... }
Eau de fleurs d'oranger. }
Alcool nitrique ..... 4 —
F. s. a. : 3 à 6 cuill. par jour, en 3 fois (Chopart).

Ou bien deux à trois fois par jour, gros comme une noisette de l'un des opiats suivants, dans un pain azyme: